

PRESENCE DU FUTUR

stan baretts

le science-fictionnaire

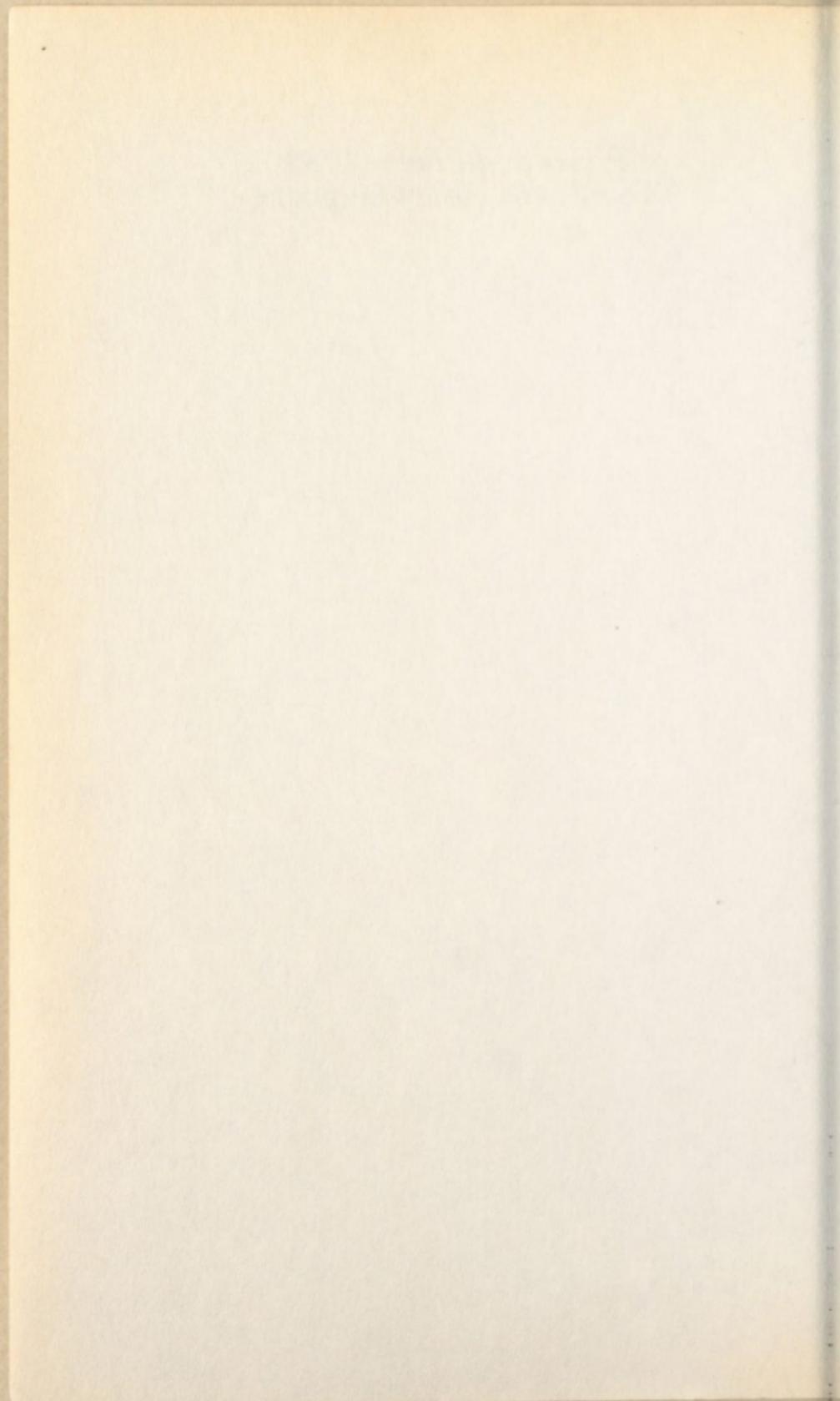
2



Denoël

Présence du Futur / 549
Toutes vos étoiles en poche

80 y²
88292
(549)



Le science-fictionnaire 2

Le science-fictionnaire en deux volumes constitue l'édition refondue, mise à jour et augmentée du *Catalogue des âmes et cycles de la S.-F.*, dont une première édition est parue en 1979 et une deuxième en 1981 dans la présente collection.

820

STAN BARETS :2010-10

1747566

Le science-fictionnaire 2

DENOËL

DL-00041994-09250

*En application de la loi du 11 mars 1957,
il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement
le présent ouvrage sans l'autorisation de l'éditeur
ou du Centre français d'exploitation du droit de copie.*

© 1994, by Éditions Denoël
9, rue de Valenciennes, Paris, 75006 Paris

ISBN 2-203-0565-1

B 3065.7



Introduction

*« Je rêvais croisades, voyages
de découvertes
dont on n'a pas de relations,
républiques sans histoires,
guerres de religion étouffées,
révolutions de mœurs,
déplacements de races
et de continents :
je croyais à tous les
enchantelements. »*

Arthur Rimbaud, *Une saison en enfer*.

Rappelons quelques principes.

On trouve dans ce volume II un panorama des **Univers de la S.-F.** réparti en une centaine d'entrées.

Ces mots clés sont de plusieurs sortes. Ils recensent aussi bien les diverses écoles de la S.-F. (New Wave, speculative fiction, cyberpunk, etc.) que les principaux genres (hard science, heroic fantasy, space opera, etc.), et donnent également quelques aperçus sur la S.-F. non littéraire (cinéma, bande dessinée, etc.)

Mais l'expérience nous ayant montré que les lecteurs aiment souvent lire de manière thématique (*J'ai bien aimé « Zizi Panpan dans la Lune »*). *Connaissez-vous*

quelque chose dans le même style ?), nous avons accordé la plus grande place aux divers thèmes de la S.-F. Les arches stellaires, les extraterrestres, les mutants, les androïdes, les robots ne sont que quelques-uns des exemples ainsi traités. Chaque fois, le principe est le même : après avoir esquissé l'évolution ou la signification du thème, nous proposons une liste d'ouvrages importants sur le sujet.

Enfin, de nombreuses entrées sont directement liées à la vie du genre (prix littéraires, pseudonymes, vocabulaire de la S.-F.) ou de l'édition à travers les principales revues ou collections, dans la mesure où celles-ci ont joué un rôle déterminant dans la découverte ou la propagation de la S.-F. en France.

Rappelons enfin que le signe * placé après un nom, indique qu'il existe une entrée particulière à ce nom, soit dans le présent volume, soit dans le volume 1 s'il s'agit d'un auteur. (Afin de ne pas alourdir le texte, les références précises d'édition ne se trouvent que dans le volume 1 à la notice de chacun des auteurs concernés.)

Ceci démontre clairement que ce volume 2 séparé de son volume 1 ressemble à une belle qui n'aurait qu'un seul œil.

Le lecteur est donc cordialement invité à se doter d'une bonne vision en relief.

S. B.

ADAM ET ÈVE

Le premier volume commençant par ADAMS, il nous a paru logique de débiter celui-ci par ADAM (et ÈVE), ce grand thème récurrent des romans postcataclysmiques.

A quoi sert de tout détruire en imaginant la fin du monde, si ce n'est pas pour réinventer quelque chose ? En S.-F., rares sont les apocalypses tristes. L'être humain — comme les cafards — ne disparaît jamais tout à fait. Il y a toujours quelque part un nouvel Adam pour repartir de zéro.

Cette idée de tout recommencer (en mieux) est maintenant très ancienne. Villiers de L'Isle-Adam (au nom prédestiné) fut un des premiers à l'effleurer avec l'étrange « femme automate » de son *Ève future*.

Mais ce thème, qui se confond aussi avec celui des robinsonnades de couples d'astronautes isolés sur une planète déserte n'est pas non plus le meilleur. Les auteurs qui s'y adonnent tombent souvent dans de lénifiantes légendes pastorales et patriarcales, comme dans *L'Ogive du Monde* de M. & F. Tavera (RF 64). Ne dit-on pas que la majorité des manuscrits amateurs envoyés par la poste aux éditeurs de S.-F., s'apparentent peu ou prou à cette idée ?

Pour rester sur un meilleur souvenir, bien plus provocant, rappelons simplement la nouvelle d'Alfred

Bester* au titre explicite : *Adam and no Eve* (« Adam sans Eve », *Histoires de survivants*, le Livre de Poche 3776).

AILLEURS ET DEMAIN

Créée en novembre 1969 par Gérard Klein*, la collection *Ailleurs et Demain*, aux éditions Laffont, constitue une des voies royales de la S.-F.

Par l'exigence de sa présentation et la qualité de ses textes, elle forme un ensemble indispensable dont le bilan, établi lors de son vingtième anniversaire, est explicite : cent cinquante titres parus et cinquante-quatre prix attribués.

Sous la célèbre couverture métallisée (abandonnée depuis 1991), on trouve la bibliothèque idéale de tous les grands auteurs anglo-saxons des années 60 ou 70 : Brunner*, Clarke*, Dick*, Farmer*, Herbert*, Le Guin*, Sheckley*, Silverberg*, Wolfe*, etc.

Mais *Ailleurs et Demain* a aussi ménagé une place de choix aux meilleurs auteurs français, comme Curval*, Jury*, Klein*, Ruellan* ou Wul*, parfois réédités dans la collection jumelle, *Ailleurs et Demain / Classiques* sous couverture dorée.

Enfin, dans sa période la plus récente, elle continue à explorer les voies nouvelles de la S.-F., avec parfois une prédilection pour les textes de hard science*. Parmi ces nouvelles révélations, citons Attanasio*, Bear*, Benford*, Coney*, Shepard* ou Simmons*.

Ailleurs et Demain : un itinéraire pratiquement sans défaut.

(Les textes publiés en *Ailleurs et Demain* sont souvent repris en poche par Le Livre de poche. Pour des raisons pratiques, c'est cette dernière référence que

nous avons le plus souvent mentionnée dans notre volume 1. Rappelons cependant que l'édition originale demeure la plupart du temps disponible, et que les lecteurs désireux de se constituer une belle bibliothèque ont toujours intérêt à s'y reporter.)

Pour en savoir plus :

Ailleurs et Demain a vingt ans, Laffont. Préface de Gérard Klein* et importante bibliographie détaillée établie par l'Atelier Quarante-Deux.

ANDROÏDE

Historiquement, les premiers androïdes sont apparus en S.-F. une dizaine d'années après les robots.

Dans un premier temps, on pourrait donc penser à un perfectionnement du thème. La génétique remplace la mécanique, la chair se substitue au métal, et le sang à l'huile. Il est vrai que les machines complexes, cliquantes et toujours menacées par la rouille, n'ont plus cours dans la S.-F. moderne. Aujourd'hui, les vrais robots travaillent en usine chez Renault et aucun auteur contemporain n'oserait encore imaginer C3PO, l'épuisant majordome doré et sentencieux de *La Guerre des étoiles*.

Cette pseudo-modernité de l'androïde est cependant fallacieuse.

Avec sa forme anthropoïde, le Golem de la mythologie juive nous offre un prototype venu de la nuit des temps. Et mieux encore, le monstre de Frankenstein imaginé par Mary Shelley correspond parfaitement à la définition de l'androïde. C'est un être artificiel réalisé à partir d'éléments organiques.

A ce titre, l'androïde représente la synthèse des

possibilités de la science moderne et de l'éternel rêve démiurgique. Aujourd'hui, il n'y a pas que Dieu qui crée un être humain à son image. L'Homme en fait autant.

Munie de cet alter ego pas tout à fait égal, la S.-F. a développé des thèmes assez prévisibles liés à la notion d'esclavage, à la dialectique du maître et de l'esclave et finalement à l'inévitable révolte...

Même si les définitions ne sont pas toujours rigoureuses, l'androïde — un être totalement artificiel — ne doit donc pas être confondu avec le cyborg*, qui est un être humain « amélioré » par des implants cybernétiques ou biologiques.

L'androïde, quant à lui, est le parfait jumeau de l'Homme dont il partage les apparences et les caractéristiques. Copie si parfaite qu'elle suscite l'angoissante question de Dick* : Ne sommes-nous pas nous-mêmes des androïdes, des « simulacres » ? Tel est l'aboutissement ultime du thème qui a donné naissance au roman de Dick*, *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, et à *Blade Runner*, son adaptation cinématographique par Ridley Scott*.

A ce stade l'androïde devient très métaphysique. Il n'est que la transposition de l'énigme fondamentale : « Qui sommes-nous ? »

À lire :

CHERRYH*, *Cyteen. Port-Éternité*

CRICHTON*, *Mondwest* (adapté au cinéma en 1973 par Crichton lui-même)

LEVIN*, *Les Femmes de Stepford*

REED*, *La Jungle hormone*

SILVERBERG*, *La Tour de verre* (Marabout 624)

SIMAK*, *Dans le torrent des siècles*

et une anthologie :

Histoires d'automates, Le Livre de poche 3785.

À voir :

ANDERSON, *Logan's Run*

CRICHTON*, *Mondwest*

FORBES, *Les Femmes de Stepford*

SCOTT*, *Blade Runner*.

ANGOISSE

Les couvertures glacées de Gourdon, un peloton d'auteurs populaires et quelques personnages hauts en couleur, comme Mme Atomos, Méphista ou Frankenstein (rendus encore plus célèbres par leur réédition ultérieure en B.D. chez Artima), ont permis à la fameuse collection « à la tête de mort » de s'inscrire dans la mémoire de tous les vieux fans.

Il est vrai que de 1954 à 1974 il n'y avait pas grand-chose à se mettre sous la dent !

Cela explique sans doute le succès de cette collection, petite sœur de la série *Anticipation*, également lancée par le Fleuve Noir*.

Ses 261 volumes étaient tous fondés sur la même recette : un peu de surnaturel, pas mal de macabre et un important ressort policier. « *Un suspense haletant dans un climat de peur et d'épouvante* », disait le slogan d'époque. En fait, à l'exception des meilleurs ouvrages souvent réédités depuis (au Fleuve Noir dans la série *Horizons de l'Au-delà*, chez Marabout ou chez NéO), on y trouvait surtout un fantastique qui paraît aujourd'hui un peu conventionnel.

On se concentrera donc sur les meilleurs auteurs tels que Marc Agapit, G.J. Arnaud*, Benoit Becker, B. R. Bruss*, Alphonse Brutsche (Andrevon*), Jean Murelli, Kurt Steiner (Ruellan*) et Pierre Suragne (Pelot*). Les fans iront en outre voir certains transfuges de la série *Anticipation*, comme Maurice Limat, Peter Randa, M.-A. Rayjean et les inévitables Richard-Bessières* (sous le pseudonyme de Dominique H. Keller). Ils pourront enfin se laisser guider au petit bonheur des titres souvent croquignolets, comme *Je suis un autre* ou *Pour que vive le Diable* (tous deux de Steiner*), *Frankenstein rôde* (Becker), *Ce mur qui regardait* et *De mon sarcophage* (tous deux de Murelli) ou *L'Ombre qui tue* (D. H. Keller). Sans oublier... *Madame Atomos crache des flammes* et *Madame Atomos croque le marmot* !

On peut ironiser sur la collection *Angoisse*. Il n'empêche qu'elle a contribué à faire le lit d'un certain fantastique populaire. Sans elle, des collections telles que *Gore* au Fleuve Noir, *Epouvante* chez J'ai lu ou *Terreur* chez Presses-Pocket n'auraient sans doute pas vu le jour.

Pour en savoir plus :

1. Sylviane Collas, *Catalogue analytique des romans de Terreur : 35 ans de frissons*. Chez l'auteur, 1988.

2. Juliette Raabe, « Angoisse ou féerie », in *Science-Fiction* n° 3, Denoël.

ANIMAUX

Vivons-nous encore à l'heure des animaux ? A une époque où ce que l'on voit arriver dans l'assiette n'a

souvent qu'un lointain rapport avec quelque chose qui fut un jour un être vivant, au siècle de l'insecticide et de la mécanisation, les animaux semblent avoir perdu la partie.

Rejeté dans les zoos, dans les réserves... ou dans les abattoirs, le règne animal est devenu quasiment invisible. A peine émerge-t-il encore parfois au niveau de la (bonne) conscience lorsqu'il s'agit de la conservation des espèces en voie de disparition et des prétendus désordres écologiques conséquents (ce qui explique d'ailleurs pourquoi notre monde ne tourne pas rond : cela remonte sûrement à la disparition des dinosaures).

Et pourtant, la S.-F., si novatrice qu'elle soit, exploite encore assez souvent ce thème en imaginant volontiers des futurs où notre race sera détruite ou supplantée par ces espèces provisoirement inférieures.

S'agit-il d'une peur ancestrale, d'un archétype ancien remontant à l'époque où l'homme disputait son territoire aux bêtes, ou simplement d'une nouvelle lucidité quant à la nature de l'évolution ?

« *Il se peut que des espèces délicates ne survivent pas. Mais le rat de Norvège y parviendra sûrement. Je me demande toutefois quel genre de gardien cela fera pour la planète* », s'interroge David Brin.

Cette question revient fréquemment en S.-F. Après Valéry, qui a montré que les civilisations sont mortelles, la S.-F., quant à elle, craint que l'homme lui-même ne soit qu'un locataire éphémère de la planète.

De cette idée découlent deux grands types de scénarios. Le premier est belliqueux. A la suite d'une mutation, une espèce animale attaque l'Homme et remporte généralement la victoire. C'est le thème de *La Guerre des mouches* de Spitz* ou des *Furies* de Roberts*.

En revanche, l'autre scénario se situe *a posteriori*. L'Homme a réussi à s'exterminer tout seul et, long-

temps après l'holocauste, une nouvelle espèce domine la planète. C'est l'idée générale de *La Planète des singes* de Boule* ou de *Demain, les chiens* de Simak*.

Enfin, il faut signaler un domaine totalement différent — celui de l'heroic fantasy* — où l'Homme vit généralement en bonne entente avec des animaux plus ou moins légendaires. Il nous suffira d'évoquer ainsi *Les Maîtres des dragons* de Vance* ou l'ensemble de *La Ballade de Pern* de McCaffrey*.

(Voir également les articles Intelligence* et Évolution*.)

À lire sur le sujet :

- BLISH*, *Le Siècle de l'éternel été*
 BOULLE*, *La Planète des singes*
 BRIN*, *Élévation*
 CAPEK*, *La Guerre des salamandres*
 CROWLEY, *L'Animal découronné* (Laffont, A&D)
 S. DE CAMP*, *Le Règne du gorille*
 F. HERBERT*, *La Ruche d'Hellstrom*
 J. HERBERT*, *Les Rats*
 LEINSTER*, *La Planète oubliée*
 MERLE*, *Un animal doué de raison*
 PAGE, *Les Insectes de feu* (Belfond)
 POHL*, *Les Animaux de la guerre*
 ORWELL*, *La République des animaux*
 ROBERTS*, *Les Furies*
 SIMAK*, *Demain, les chiens*
 C. SMITH*, *Le Sous-peuple* in *Les Seigneurs de l'Instrumentalité*
 SPITZ*, *La Guerre des mouches*
 STAPLEDON*, *Sirius*
 VAN VOGT*, *La Bataille de l'éternité*
 VERCORS, *Les Animaux dénaturés* (Le Livre de poche 210).

WELLS, *L'Île du Dr Moreau* (Gallimard, Folio 587).

À voir :

- KENTON, *L'Île du Dr Moreau* (1932)
 SCHOEDSAK, *King Kong* (1933)
 ARNOLD, *La Créature du lac noir* (1954)
 DOUGLAS, *Them !* (1954)
 ARNOLD, *Tarantula* (1955)
 HITCHCOCK, *Les Oiseaux* (1963)
 SCHAFFNER, *La Planète des singes* (1968)
 SPIELBERG*, *Jurassic Park* (1993).

ANTHOLOGIES

Le défaut de ce *Science-fictionnaire* (est-ce possible ?) est sans doute de privilégier le roman par rapport à la nouvelle.

La S.-F., au moins jusqu'à une époque récente, a fait le contraire.

Littérature de magazine, soumise au rythme court des livraisons mensuelles, la S.-F. est née avec ces textes brefs que les formes modernes de l'édition occultent quelque peu aujourd'hui.

Il faut donc renvoyer le lecteur — toujours et encore ! — aux gigantesques réservoirs que furent les revues *Fiction** et *Galaxie** (près de 5 000 nouvelles au total). Heureusement, pour la commodité du lecteur pressé, il existe aussi de nombreuses anthologies.

Le mot « anthologie » est très joli, puisque il désigne étymologiquement un « choix de fleurs ». Un florilège, dirait-on en français plus moderne. En revanche, il ne nous renseigne guère sur la nature du jardinier. Nous distinguerons donc d'une part les mono-anthologies

composées à partir d'un auteur unique, et d'autre part les recueils présentant plusieurs écrivains, souvent réunis autour d'un même thème.

Dans la première catégorie, il faut d'abord citer :

Le grand temple de la science-fiction

Cette excellente initiative, orchestrée avec soin par Jacques Goimard, présente une sélection des meilleures nouvelles de chaque auteur.

Dans le premier volume du *Science-fictionnaire*, ces anthologies n'ont pas été systématiquement mentionnées afin de ne pas alourdir les bibliographies des auteurs. Il est cependant évident que l'on a toujours intérêt à s'y reporter, car chacune de ces anthologies comporte en outre une analyse de l'œuvre par un spécialiste et une bibliographie remarquablement détaillée réalisée par Dominique Martel.

Les titres disponibles à ce jour sont les suivants :

- ANDERSON*, *Le Barde du futur*, Presses-Pocket 5300.
 ASIMOV*, *Prélude à l'éternité*, Presses-Pocket 5092.
 BALLARD*, *Les Statues chantantes*, Presses-Pocket 5074.
 CLARKE*, *Et la lumière tue*, Presses-Pocket 5118.
 DICK*, *La Planète impossible*, Presses-Pocket 5051.
 FARMER*, *Le Jeu de la création*, Presses-Pocket 5066.
 HEINLEIN*, *Longue vie*, Presses-Pocket 5102.
 HERBERT*, *Le Prophète des sables*, Presses-Pocket 5018.
 KUTTNER* & MOORE*, *Ne vous retournez pas*, Presses-Pocket 5061.
 LEIBER*, *Le vaisseau lève l'ancre à minuit*, Presses-Pocket 5138.
 MCCAFFREY*, *La Dame de la haute tour*, Presses-Pocket 5469.

- MATHESON*, *Le Journal d'un monstre*, Presses-Pocket 5110.
MOORCOCK*, *Le Cavalier chaos*, Presses-Pocket 5105.
SHECKLEY*, *Tu brûles*, Presses-Pocket 5075.
SILVERBERG*, *Voir l'invisible*, Presses-Pocket 5032.
STURGEON*, *Un soupçon d'étrange*, Presses-Pocket 5013.
VAN VOGT*, *Futur parfait*, Presses-Pocket 5071.
VANCE*, *Papillon de lune*, Presses-Pocket 5097.

Le livre d'or de la science-fiction

En 1977, une première mouture du Grand Temple de la S.-F. était parue sous le titre *Le Livre d'or de la S.-F.* Certains titres, jamais réédités, sont donc indispensables pour compléter la série précédente :

- ALDISS*, Presses-Pocket 5150.
ANDREVON*, Presses-Pocket 5177.
BESTER*, Presses-Pocket 5234.
BRUNNER*, Presses-Pocket 5049.
CURVAL*, Presses-Pocket 5079.
DISCH*, Presses-Pocket 5103.
DOREMIEUX*, Presses-Pocket 5094.
HALDEMAN*, Presses-Pocket 5084.
HARRISON*, Presses-Pocket 5205.
JEURY*, Presses-Pocket 5133.
KLEIN*, Presses-Pocket 5257.
KNIGHT*, Presses-Pocket 5030.
LAFFERTY*, Presses-Pocket 5187
LE GUIN*, Presses-Pocket 5012.
PRIEST*, Presses-Pocket 5078.
SIMAK*, Presses-Pocket 5199
SPINRAD*, Presses-Pocket 5030.
TIPTREE Jr*, Presses-Pocket 5243.
WYNDHAM*, Presses-Pocket 5249.

ZELAZNY*, Presses-Pocket 5217.

La grande anthologie de la science-fiction

Réalisée par Jacques Goimard, Demètre Ioakimidis et Gérard Klein*, cette monumentale série de trente-six recueils fournit une remarquable initiation aux grands thèmes de la S.-F. Les nouvelles, bien présentées et sélectionnées avec beaucoup de finesse, dressent un excellent panorama des « classiques » du genre.

Cette série, qui a obtenu une mention spéciale du Grand Prix de l'Imaginaire en 1992, constitue une obligation absolue pour tout amateur.

Histoires d'extraterrestres, Le Livre de poche 3763.

Histoires de robots, Le Livre de poche 3764.

Histoires de cosmonautes, Le Livre de poche 3765.

Histoires de mutants, Le Livre de poche 3766.

Histoires de fins du monde, Le Livre de poche 3767.

Histoires de machines, Le Livre de poche 3768.

Histoires de planètes, Le Livre de poche 3769.

Histoires de pouvoirs, Le Livre de poche 3770.

Histoires de demain, Le Livre de poche 3771.

Histoires de voyages dans le temps, Le Livre de poche 3772.

Histoires à rebours, Le Livre de poche 3773.

Histoires galactiques, Le Livre de poche 3774.

Histoires parapsychiques, Le Livre de poche 3775.

Histoires de survivants, Le Livre de poche 3776.

Histoires de la fin des temps, Le Livre de poche 3777.

Histoires écologiques, Le Livre de poche 3778.

Histoires d'envahisseurs, Le Livre de poche 3779.

Histoires de voyages dans l'espace, Le Livre de poche 3780.

Histoires de médecins, Le Livre de poche 3781.

Histoires divines, Le Livre de poche 3782.

- Histoires de la 4^e dimension*, Le Livre de poche 3783.
Histoires d'immortels, Le Livre de poche 3784.
Histoires d'automates, Le Livre de poche 3785.
Histoires de surhommes, Le Livre de poche 3786.
Histoires de créatures, Le Livre de poche 3787.
Histoires de sociétés futures, Le Livre de poche 3811.
Histoires de mondes étranges, Le Livre de poche 3812.
Histoires de rebelles, Le Livre de poche 3813.
Histoires fausses, Le Livre de poche 3814.
Histoires paradoxales, Le Livre de poche 3815.
Histoires de mirages, Le Livre de poche 3816.
Histoires de l'an 2000, Le Livre de poche 3817.
Histoires de catastrophes, Le Livre de poche 3818.
Histoires de guerres futures, Le Livre de poche 3819.
Histoires mécaniques, Le Livre de poche 3820.
Histoires de sexe-fiction, Le Livre de poche 3821.

Les anthologies « Futurs »

Asimov est mort. Mais *Isaac Asimov Science Fiction Magazine*, la revue placée sous son égide, perdure. Cela explique que le nom du maître continue à être accolé à des recueils de textes tirés de cette publication. De l'au-delà, Asimov joue encore le saint patron pour les meilleurs auteurs modernes...

1. *Futurs sans escale*, Presses-Pocket 5370.
2. *Futurs en délire*, Presses-Pocket 5371.
3. *Futurs à gogos*, Presses-Pocket 5372.
4. *Futurs pas possibles*, Presses-Pocket 5374.
5. *Futurs tous azimuts*, Presses-Pocket 5375.
6. *Futurs sens dessus dessous*, Presses-Pocket 5376.
7. *Futurs qui craignent*, Presses-Pocket 5509.

Les anthologies Casterman

De 1963 à 1983, trente-six anthologies présentées sous la forme de gros bouquins cartonnés composent

un bon panorama des « Histoires fantastiques et de S.-F. » ou des « Autres temps, Autres Mondes », pour reprendre les deux appellations successives de la collection.

La série se divise en effet en deux parties. Les dix premiers volumes font appel à un fantastique traditionnel, voire ancien, tandis que l'arrivée de Dorémieux* en 1971 marque un net virage vers la S.-F. On retiendra surtout cette seconde période et plus particulièrement les recueils consacrés à quelques grands auteurs comme Dick*, Matheson*, Sturgeon*, etc.

1. *Histoires étranges*
2. *Histoires insolites*
3. *Histoires fantastiques d'aujourd'hui*
4. *Nouvelles histoires étranges*
5. *Histoires d'Outre-Monde*
6. *Histoires fantastiques de demain*
7. *Nouvelles histoires d'Outre-Monde*
8. *Histoires des temps futurs*
9. *Les Miroirs de la peur*
10. *Après nous le délire*
11. *Voyages dans l'Ailleurs*
12. *Après-demain, la Terre*
13. *Territoires de l'inquiétude*
14. *Espaces inhabitables, tome 1*
15. *Espaces inhabitables, tome 2*
16. *Les Mondes macabres de Richard Matheson*
17. *Futur année zéro*
18. *De l'autre côté de la porte*
19. *Cauchemars au ralenti*
20. *Après nous le délire*
21. *Détours dans les ténèbres*
22. *Les Songes superbes de Theodore Sturgeon*
23. *Miasmes de mort : Richard Matheson*

24. *Bateaux ivres au fil du temps*
25. *Les Délires divergents de Philip K. Dick*
26. *Dans la cité future*
27. *Signaux du silence : Robert Silverberg*
28. *Le Livre noir des merveilles de Thomas Owen*
29. *Symboles secrets : Theodore Sturgeon*
30. *Les Lubies lunatiques de Fritz Leiber*
31. *La Boîte à maléfices de Robert Bloch*
32. *Magie et merveilles de C. L. Moore*
33. *Dédales démesurés : Philip K. Dick*
34. *Les Abîmes angoissants de Poul Anderson*
35. *Un brin de belladone : Robert Bloch*
36. *La Femme infinie.*

La grande anthologie de la S.-F. française

Présentée par Gérard Klein*, Ellen Herzfeld et Dominique Martel, cette anthologie permet de découvrir les principaux auteurs français des deux dernières décennies :

1. *Les Mondes francs*, Le Livre de poche 7096.
2. *L'Hexagone halluciné*, Le Livre de poche 7101.
3. *La Frontière éclatée*, Le Livre de poche 7113.
4. *Les Mosaïques du temps*, Le Livre de poche 7130.

(Signalons enfin les deux séries d'anthologies consacrées aux magazines de l'âge d'or américain. On en trouvera la liste à l'article *Pulps**.)

ANTICIPATION

L'anticipation ou *anticipation scientifique* est une appellation archaïque utilisée dès la fin du XIX^e siècle pour désigner la S.-F. A la même époque, on parlait

aussi de « merveilleux romanesque », de « merveilleux scientifique » ou de « romance scientifique ».

Puis, en 1926, Hugo Gernsback* sous-titra sa revue *Amazing Stories* du terme « scientifiction », très vite remplacé par « Science Fiction ». Depuis, le mot a fait fortune. On ne sait pas trop bien ce qu'il veut dire. Le genre que nous aimons est rarement lié à la science, pas toujours à la fiction. Mais il faut croire que le tout est plus grand que les parties qui le composent !

Aujourd'hui le terme d'anticipation n'est plus guère utilisé que dans son sens originel, c'est-à-dire pour désigner un texte anticipant sur son temps pour décrire un futur proche. Exemple : le *1984* d'Orwell* est un texte d'anticipation (car il a été écrit en 1949). Dans cette acception, il est évident que l'anticipation ne concerne qu'une fraction infime de la S.-F. Le *Crash!* de Ballard* n'est pas un livre d'anticipation, pas plus que *Le Cycle des épées* de Leiber* qui ne se soucie guère de savoir à quelle date se situe son action.

APOLLO

Créé à l'initiative de Jacques Sadoul* en 1972, le prix Apollo, qui a cessé d'être attribué en 1990, réunissait un jury d'une dizaine d'auteurs, de critiques ou de spécialistes de la S.-F., pour décerner tous les ans le prix du meilleur roman de S.-F. publié en France.

Voici le palmarès :

1972	Roger ZELAZNY*, <i>L'Île des morts</i>
1973	John BRUNNER*, <i>Tous à Zanzibar</i>

1974	Norman SPINRAD*, <i>Rêve de fer</i>
1975	Ian WATSON*, <i>L'Enchâssement</i>
1976	Robert SILVERBERG*, <i>Les Ailes de la nuit</i>
1977	Philippe CURVAL*, <i>Cette chère humanité</i>
1978	Franck HERBERT*, <i>La Ruche d'Hellstrom</i>
1979	Frederik POHL*, <i>La Grande Porte</i>
1980	John VARLEY, <i>Persistence de la vision</i>
1981	Kate WILHELM*, <i>Le Temps des genévriers</i>
1982	Scott BAKER*, <i>L'Idiot-Roi</i>
1983	Michel JEURY*, <i>L'Orbe et la Roue</i>
1984	Serge BRUSSOLO*, <i>Les Semeurs d'abîmes</i>
1985	Gene WOLFE*, <i>La Citadelle de l'Autarque</i>
1986	Greg BEAR*, <i>La Musique du sang</i>
1987	Tim POWERS*, <i>Les Voies d'Anubis</i>
1988	G. J. ARNAUD*, <i>La Compagnie des glaces</i>
1989	Jonathan CARROLL*, <i>Le Pays du fou rire</i>
1990	Joël HOUSSIN*, <i>Argentine</i>

ARCHES SPATIALES

Même à la vitesse de la lumière, il faudrait quatre années pour atteindre l'étoile la plus proche et une

douzaine de milliards d'années supplémentaires pour atteindre les confins de l'univers (qui entre-temps auraient d'ailleurs fortement continué à s'éloigner de nous !). La loi de la relativité est dure, mais c'est la loi !

Les auteurs de S.-F. « sérieux » et désireux d'éviter les astuces traditionnelles que sont les vitesses prétendument « supraluminiques » ou les plongées dans le « continuum spatio-temporel », qui ne sont que douces billevesées, ont donc dû imaginer les premières arches spatiales.

A bord de ces gigantesques vaisseaux partis explorer les galaxies lointaines, c'est le grand-père qui décolle et le petit-fils qui atterrit.

Mais parfois c'est bien pire. Les générations se succèdent ; le sens de la mission se perd ; les ultimes descendants survivent dans un monde clos dont ils ont oublié la nature. Et l'astronef autarcique, tel un fier Hollandais volant, poursuit sa route inexorable...

Pour en savoir plus :

MAURE, *Les Arches stellaires*, Fiction 291 à 294.

À lire :

ALDISS*, *Croisière sans escale*

BRACKETT*, *Alpha ou la mort !*

DELANY*, *La Ballade de Bêta 2*

HEINLEIN*, *L'Orphelin du ciel*

PANSHIN, *Rite de passage* (Opta, GB 29)

VAN VOGT*, *Pour une autre Terre*

et une anthologie :

Histoires de voyages dans l'espace, Le Livre de poche 3780.

BANDES DESSINÉES

La B.D. a souvent — et depuis longtemps — flirté avec la S.-F. On ne compte plus les auteurs désireux de tâter l'insolite qui se sont un jour ou l'autre aventurés dans le temps ou dans l'espace. Toutes les grandes séries — même les plus terre à terre — contiennent ainsi des éléments conjecturaux. Zig et Puce partent visiter le XXI^e siècle, Bibi Fricotin rencontre les soucoupes volantes et Bob et Bobette l'affirment : *Les Martiens sont là*.

Pourtant nous n'avons pas retenu ces exemples qui s'apparentent à des exceptions.

La liste suivante de cinquante bandes dessinées de S.-F. n'est ni un hit-parade ni une liste de best-sellers.

Nous avons avant tout voulu établir une chronologie en faisant ressortir les principales étapes de l'évolution du genre et souligner au passage la plupart des grands noms qui ont, peu ou prou, consacré leur carrière à la S.-F.

Dans la liste suivante, les auteurs sont indiqués dans l'ordre dessinateur / scénariste. Seuls se trouvent mentionnés les créateurs. (De nombreuses séries, tels les comics, ont parfois connu beaucoup d'autres artistes.) De même, la date indiquée est celle de la création (comics) ou de la première publication en album (B.D. franco-belges).

Enfin, nous nous sommes efforcés de donner une référence d'édition française. En ce qui concerne les comics, il est évident que cela recouvre très imparfaitement l'ensemble de l'œuvre.

Pour en savoir plus :

1. Filippini, *Dictionnaire de la bande dessinée*, Bordas, 1989.

2. Alessandrini, Duveau, Glasser & Vidal, *Encyclopédie des bandes dessinées*, Albin Michel, 1986.

3. Bronson, *Guide de la bande dessinée*, Glénat, 1986.

LES CINQUANTE MEILLEURES BANDES DESSINÉES DE S.-F.

CALKINS / NOWLAN, *Buck Rogers* (1929/1967) (Horay)

Le grand ancêtre avec tous les clichés de l'âge d'or des pulps* américains. Malheureusement pratiquement illisible aujourd'hui.

GRAY / RITT, *Brick Bradford* (1933) (Futuropolis/Sladkine)

Brick Bradford (en français, Luc Bradefer) est un intrépide explorateur du temps et de l'espace. Son voyage le plus célèbre l'entraîne à l'intérieur d'une pièce de monnaie, mais on le retrouve aussi bien au cœur de la préhistoire que dans le futur le plus éloigné.

DAVIS / FALK, *Mandrake le magicien* (1934) (Futuropolis / Glénat)

Accompagné du géant noir Lothar et de la belle princesse Narda, le magicien en habit à queue vit dans un monde merveilleux et insolite où la magie et l'hypnotisme sont monnaie courante.

RAYMOND, *Flash Gordon* (1934) (Serg/Sladkine/Futuropolis)

Tous les ingrédients de la B.D. de space opera* avec Dale Arden, la belle jeune fille en détresse, le savant fou, alias professeur Zarkov, et bien sûr l'horrible tyran Ming. En français, Flash s'appelle Guy L'Éclair. Le

dessin extraordinairement habile d'Alex Raymond continue à susciter l'admiration.

PELLOS, *Futuropolis* (1937) (Glénat)

La première B.D. française de cette liste. Le futur dessinateur des *Pieds nickelés* arborait alors un superbe dessin expressionniste pour narrer les contes fous de la cité future.

SHUSTER / SIEGEL, *Superman* (1938) (Futuropolis / Comics U.S.A.)

Clark Kent est niais, il se change dans les cabines téléphoniques, il a peur de la kryptonite et il n'ose pas déclarer sa véritable identité à Lois Lane, sa fiancée, mais il est mondialement célèbre. En plus, il n'arrête pas de sauver l'Humanité... Que demander de plus ?

KANE, *Batman* (1939) (Futuropolis / Comics U.S.A. / Zenda)

Le premier super-héros... sans super-pouvoirs. Un personnage riche et complexe qui survit grâce à sa panoplie d'inventions délirantes. Avant d'être régénéré par une adaptation cinématographique, Batman fut sauvé deux fois d'un vieillissement prématuré, par Neal Adams en 1968 et surtout par Frank Miller en 1986, qui le métamorphosa en l'inoubliable Dark Knight.

BECK / PARKER, *Captain Marvel* (1940) (Lug)

Pour se transformer en super-héros, ce petit frère crétin de Superman n'a besoin que de dire « Shazam ! » pour se transformer en défenseur de l'Amérique et combattre les nazis durant la guerre. Malgré les efforts (intermittents) de Kirby ou de Starlin, n'a pas laissé de grands souvenirs.

JACOBS, *Le Rayon U* (1943) (R.T.P./Éd. Blake et Mortimer)

En pleine guerre, Jacobs reprend au pied levé les aventures de Flash Gordon. Miracle ! On y trouve les prémices géniales de tous les futurs Blake et Mortimer. (Attention, évitez la nouvelle version redessinée en 1974, consternante de platitude.)

POIVET / LÉCUREUX, *Les Pionniers de l'espérance* (1945) (Futuropolis)

Un dessin glacé, une idéologie de gauche et des aventures spectaculaires pour ces gardiens de l'ordre galactique. *La Cité des ondes* et *Le Jardin fantastique* restent dans toutes les mémoires.

HERGÉ, *Objectif Lune & On a marché sur la Lune* (1950) (Casterman)

Une anticipation rigoureuse mais désuète. Incontournable cependant.

(COLLECTIF), *Les Meilleures Histoires de S.-F.* (1950 / 1954) (Humanoïdes Associés)

Quelques extraits des fabuleux E. C. Comics, *Weird Science* et *Weird Fantasy*. Une série d'histoires courtes pour adultes, souvent scénarisées par Bradbury* et dessinées par Williamson, Wood, etc. Dans la même collection, voir aussi *Les Meilleures Histoires de terreur* et *Les Meilleures Histoires d'horreur*.

HAMPSON, *Dan Dare* (1951) (Humanoïdes Associés)

Créé par Hampson, devint un chef-d'œuvre sous le crayon de Frank Bellamy. Des couleurs somptueuses et des décors inégalés pour de somptueuses aventures de l'espace dans une ambiance militaire typiquement anglaise.

JORDAN / SOUSTER, *Jeff Hawke* (1954/1974) (Glénat)

Les mille aventures d'un pilote de l'espace. Le style des strips quotidiens de la presse anglaise.

JACOBS, *L'Énigme de l'Atlantide* (1956) (Lombard / Dargaud / Éd. Blake & Mortimer)

Atlantide et soucoupes volantes. Sous la Terre creuse survivent les derniers descendants des Atlantes et des Aztèques. Une splendide vision rappelant Ridder Haggard.

KIRBY / LEE, *Les Fantastic Four* (1961) (Lug)

Le Dr Reed, Ben Grimm dit « La Chose », Johnny dit « La Torche humaine » et Susan, la sœur de Reed, composent un sympathique quatuor de super-héros aux aventures gentillettes. De nombreux dessinateurs se sont succédé. Les meilleurs : Kirby, Buscema, Ditko et Colan.

JACOBS, *Le Piège diabolique* (1962) (Lombard / Dargaud / Éd. Blake & Mortimer)

Un chronoscaphe directement emprunté à H. G. Wells, mais un étourdissant voyage dans le temps qui conduit à une inoubliable visite des souterrains dévastés du futur.

FOREST, *Barbarella* (1962) (Losfeld / Dargaud)

Le symbole de la libération des années 60 et de la naissance d'une B.D. adulte. Humour et aventures légères. « Barbarella, ôte tes bottines... ou je te renvoie à ta science-fiction », chantait Gainsbourg.

DITKO / LEE, *Spiderman* (1962) (Lug)

Peter Parker, l'ancien étudiant, est devenu Spiderman, l'homme-araignée, presque justicier malgré lui

dans une atmosphère hostile. Tous les dessinateurs et scénaristes de la Marvel semblent s'être succédés sur cette longue série.

KIRBY / LEE, *Les X-Men* (1963) (Lug)

Sur le mode des Fantastic Four, une équipe de réparateurs de torts, cette fois-ci au nombre de cinq. Mais leurs super-pouvoirs sont presque identiques et leurs adversaires, Magnus ou Magneto, aussi grandioisement dérisoires.

GILLON, *Les Naufragés du temps* (1964)
(Hachette / Humanoïdes Associés)

Le dessin somptueux (mais froid) de Gillon pour des aventures baroques en l'an 2981. Des rats intelligents envahissent le système solaire...

La série a été en partie scénarisée par Forest.

LAWRENCE / BUTTERWORTH, *L'Empire de Trigan* (1965/
1981) (Glénat)

Une « planetary romance » dans un univers inspiré à la fois par l'Antiquité et les inventions scientifiques. Une belle réussite plastique. En 1975, Lawrence créa ensuite la série *Storm* située sur une Terre parallèle.

BUSCEMA / LEE, *Le Silver Surfer* (1966) (Lug)

Un destin messianique pour le Surfer d'argent qui se dévoue afin de sauver la Terre. Né dans l'ombre des Fantastic Four, le Silver Surfer connut une réapparition inattendue sous la plume de Moebius en 1988 (Casterman).

MÉZIÈRES / CHRISTIN, *La Cité des eaux mouvantes*
(1970) (Dargaud)

Sympathiques, volontiers ironiques, Valérian et sa

compagne Laureline font partie d'un gigantesque space opera* peuplé d'innombrables extraterrestres. *La Cité des eaux mouvantes*, leur première aventure, les entraîne à New York dans un futur proche ; mais on aurait pu citer maintes autres aventures situées aux confins de l'espace, comme *L'Empire des mille planètes* (1971), *Bienvenue sur Alflolol* (1972) ou *Les Oiseaux du maître* (1973).

SMITH / THOMAS, *Conan the Barbarian* (1970) (Humanoïdes Associés / Lug / Artima)

Devenu héros de B.D. en 1970, Conan, le personnage de Howard*, connaît d'innombrables aventures sous la plume de Barry Smith, Gil Kane, John Severin ou Neal Adams. Devant le succès de cette série, la Marvel créa de nombreux titres annexes, tels que *King Conan* ou *Savage Sword of Conan*.

WRIGHTSON / WENN, *Swamp Thing* (1971) (Éd. du Fromage)

Devenu en France *La Créature des marais*, Swamp Thing vaut surtout par le dessin fantastique de Wrightson. Un des chefs-d'œuvre de l'horreur.

DRUILLET, *Les Six Voyages de Lone Sloane* (1972) (Dargaud / Humanoïdes Associés)

La grande révolution graphique des années 70. Philippe Druillet fait éclater la B.D. traditionnelle avec ses architectures grandioses, ses mises en pages éclatées et son imaginaire inspiré pêle-mêle par Lovecraft*, C. L. Moore* ou E. Hamilton*. A lire également *Delirius* et *Salammbô*, la stupéfiante métamorphose de l'œuvre de Flaubert en saga d'heroic fantasy*.

GÉBÉ, *L'An 01* (1972) (Dargaud)

Le Catalogue des âmes et cycles de la S.-F. a muté. Une douzaine d'années après sa réédition, le voici devenu *Le Science-fictionnaire* ! Mais la S.-F. aussi a changé durant ce temps. Des auteurs sont morts, d'autres sont nés, de nouvelles tendances sont apparues, la S.-F. a insidieusement envahi des territoires parallèles comme le fantastique, le polar, l'*heroic fantasy*, voire le réel ! Comment définir la S.-F. aujourd'hui ? Quels sont ses grands thèmes ? Ses diverses écoles ? Ses mots-clés ? Ses rituels ? Ses plus belles réussites au cinéma et dans la B.D. ?

Le présent volume — les univers de la S.-F. — offre en une centaine d'entrées un panorama de la vie du genre. C'est là que vous saurez enfin qui a écrit : "Salut, Toto ! C'est bien la terre ici ?" Un manuel vital pour posséder la langue du pays S.-F.

L'auteur

Stan Barets est un ancien universitaire qui s'est rapidement dirigé vers des horizons très différents de ceux auxquels le destinait sa formation politique et économique. Critique, traducteur, collaborateur des principales revues du genre, il a aussi animé durant des années une des rares librairies entièrement consacrées à la S.-F.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00582655 9

Illustration de couverture
Erik

B 30565.7  4.94
ISBN 2.207.30565.1
CATÉGORIE 6

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

